

FONDATION
DE
FRANCE



Profils des donateurs par causes

Extraits de l'enquête réalisée par sondage
par TNS-Sofres pour l'Observatoire de la générosité et du mécénat
en 1999-2000

Les données qui suivent sont extraites du rapport complet réalisé par l'Observatoire de la générosité et du mécénat en 2000, à partir des données des sondages effectués par TNS Sofres auprès d'individus.

Les interviews ont été effectuées tous les deux mois pendant une période d'un an au total entre juillet 1999 et mai 2000. Les personnes ont été interrogées à la fois sur les dons qu'elles avaient pu faire durant les deux mois précédant les enquêtes (donc de mai 1999 à avril 2000) et sur les dons effectués au cours de l'année écoulée ; ceci dans le même souci de précision saisonnière.

Cette approche permet également d'étudier la saisonnalité des dons, ce qui enrichit grandement l'intérêt de l'étude.

Chaque vague d'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon national de plus de 1000 personnes représentatives de la population française, âgées de 15 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, avec stratification par région et taille d'agglomération). Au total, 6732 personnes ont été interrogées.

Les interviews ont été effectuées en face à face, au domicile des interviewés par les enquêteurs du réseau TNS - Sofres.

Effectuées sur un échantillon d'une taille exceptionnelle – 6000 individus, les analyses qui suivent constituent un point de référence en matière de compréhension du comportement des donateurs français.

Les vagues annuelles du Baromètre qui ont suivi cette première enquête, réalisées auprès d'échantillons de 2000 personnes, ont actualisé les grandes données, sans toujours permettre des analyses aussi fines.

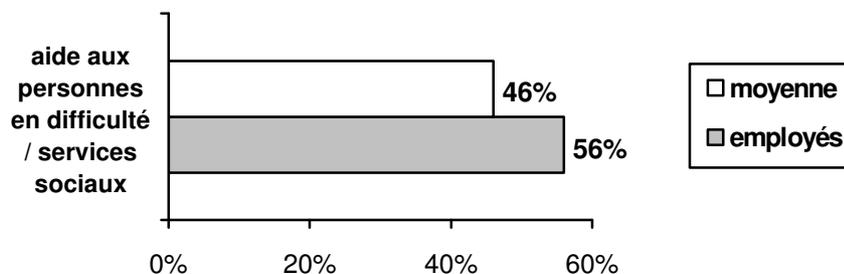
→ **Profils des donateurs par causes** : les différences socio-démographiques observées pour le don en général se retrouvent pour chaque type de cause ; c'est pourquoi on ne s'attachera ici qu'aux catégories dont le comportement de don est « atypique » par rapport au comportement « générique ». Les causes pour lesquelles le nombre de donateurs est faible (<10%) ne seront pas non plus évoquées.

L'aide aux associations s'occupant de personnes en difficulté – services sociaux

□ **Les plus forts donateurs**

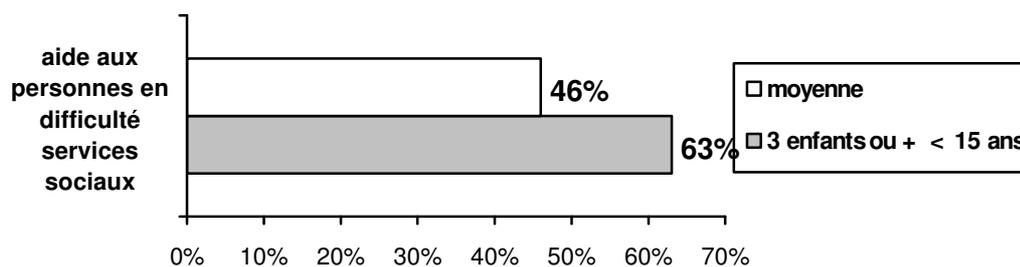
- Les employés: 56%* d'entre eux déclarent aider les associations s'occupant des personnes en difficulté / services sociaux (soit 10 points de plus que la moyenne). Il s'agit d'une des rares causes (avec l'aide directe) pour laquelle cette catégorie donne significativement plus que la moyenne : on peut supposer qu'ils sont plus sensibles aux causes de proximité.

*Graphique : Le don des employés aux personnes en difficulté / services sociaux
Base : donateurs deux derniers mois.*



- Les personnes ayant trois enfants ou plus de moins de 15 ans: 63%* déclarent donner aux personnes en difficulté/services sociaux - soit 17 points de plus que la moyenne.

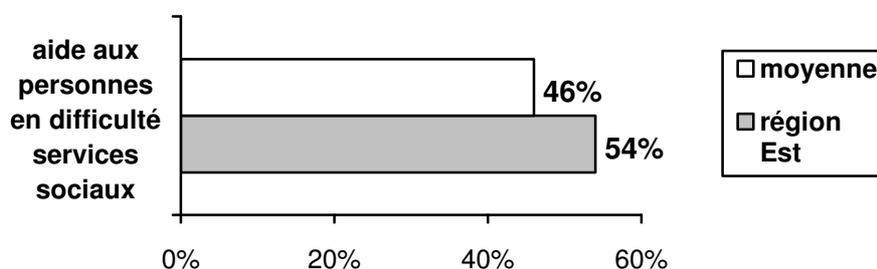
*Graphique : Le don des personnes ayant plus de 3 enfants aux personnes en difficulté / services sociaux
Base : donateurs deux derniers mois.*



* Base : donateurs des deux derniers mois

- Les habitants de l'Est de la France : ils sont 54%* à donner pour cette cause, soit 9 points de plus que la moyenne.

Tableau : l'aide aux personnes en difficulté – services sociaux des habitants de la région Est
Base : donateurs deux derniers mois.



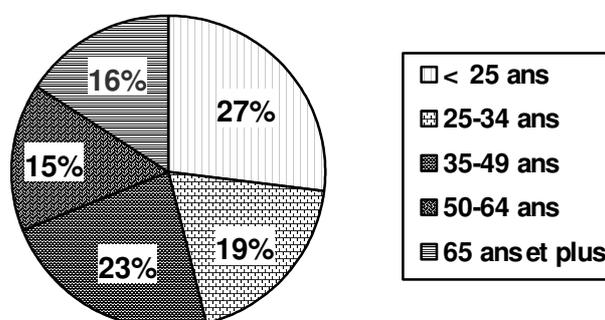
L'aide directe à une personne, sans passer par une association

□ Les plus forts donateurs

- Les moins de 35 ans et, dans une moindre mesure, les 35-49 ans: 46%* des moins de 35 ans déclarent aider directement des individus, sans passer par une association (soit 13 points de plus que la moyenne) ; ils sont 39%* parmi les 35-49 ans. Il s'agit de l'une des rares causes pour laquelle les moins de 50 ans donnent davantage que leurs aînés.

Ce type de don paraît en effet plus « accessible » financièrement d'une part - même de très petites sommes peuvent être données - psychologiquement d'autre part - les individus de cette tranche d'âge, et tout particulièrement les jeunes de moins de 25 ans, ont pu être marqués par les « affaires » de ces dix dernières années affectant certaines associations. Ils sont par ailleurs plus souvent dehors que leurs aînés et sont par là beaucoup plus exposés à ce type de sollicitation.

Graphique : Répartition de l'aide directe par tranches d'âge – Base : donateurs deux derniers mois.

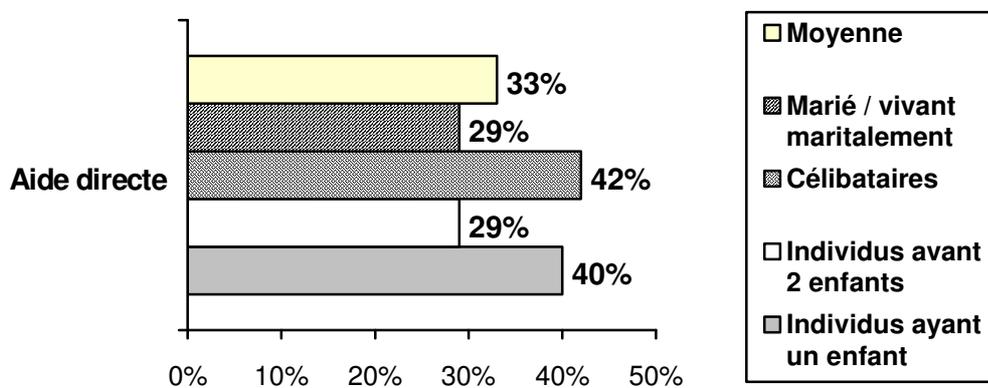


* Base : donateurs des deux derniers mois

Trois populations parmi lesquelles le pourcentage de jeunes est important se révèlent également très donatrices :

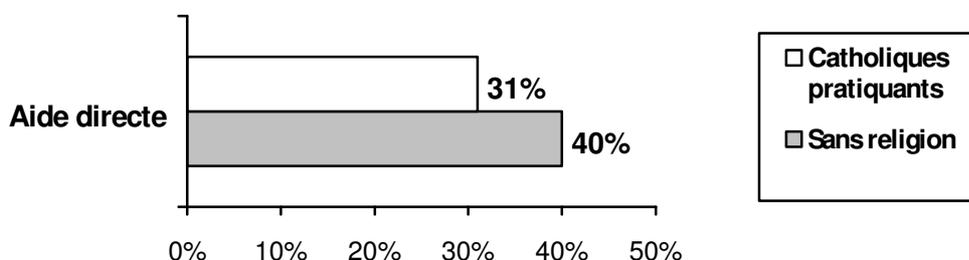
- Les personnes ayant un enfant de moins de 15 ans au foyer: 40%* des donateurs de cette catégorie déclarent faire ce type d'aide (soit 7 points de plus que la moyenne). Ils ne sont que 29%* parmi ceux ayant 2 enfants (c'est pourtant la catégorie la plus donatrice d'ordinaire).
- Les célibataires : ils sont 42%* à donner directement pour 29%* parmi les personnes vivant en couple (et une moyenne à 33%*).

Graphique : l'aide directe et le statut familial – marital – Base : donateurs deux derniers mois.



- Les individus sans religion : ils sont 40%* parmi les donateurs de cette catégorie à déclarer donner directement de l'argent pour 31%* parmi les catholiques pratiquants (et une moyenne à 33%*). Il s'agit de la seule cause pour laquelle les individus sans religion donnent davantage que les catholiques pratiquants. Sans doute les catholiques concentrent-ils leurs dons sur les collectes organisées au travers d'associations catholiques, voire directement par leur paroisse.

Graphique : l'aide directe et la pratique religieuse – Base : donateurs deux derniers mois.



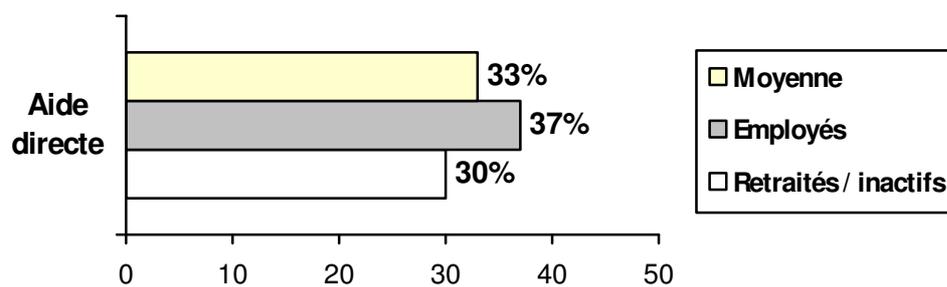
* Base : donateurs des deux derniers mois

- Les employés donnent également davantage : Ils sont 37%*, soit 4 points de plus que la moyenne.

□ **Les moins forts donateurs**

- Les retraités/inactifs : ceux-ci donnent significativement moins que la moyenne. On peut supposer que les retraités sont plus réticents vis-à-vis des personnes faisant la quête et sortent aussi moins de chez eux.

Graphique : l'aide directe et les retraités / inactifs - employés Base : donateurs deux derniers mois.

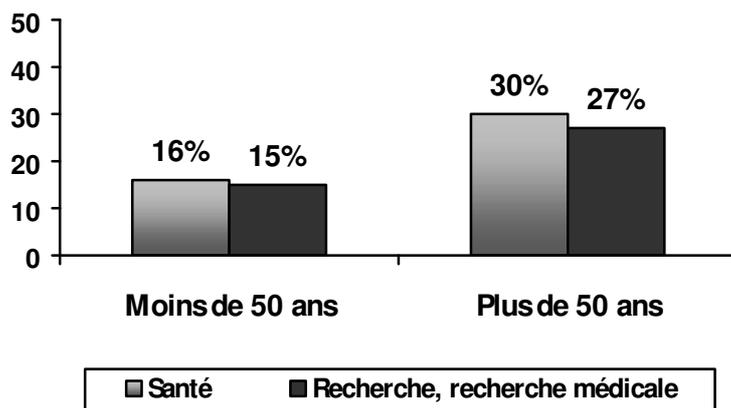


* Base : donateurs des deux derniers mois

Le domaine de la santé / recherche – recherche médicale

L'âge est un critère particulièrement discriminant pour ce type de cause. On observe une césure très nette entre les moins de 50 ans et les plus de 50 ans

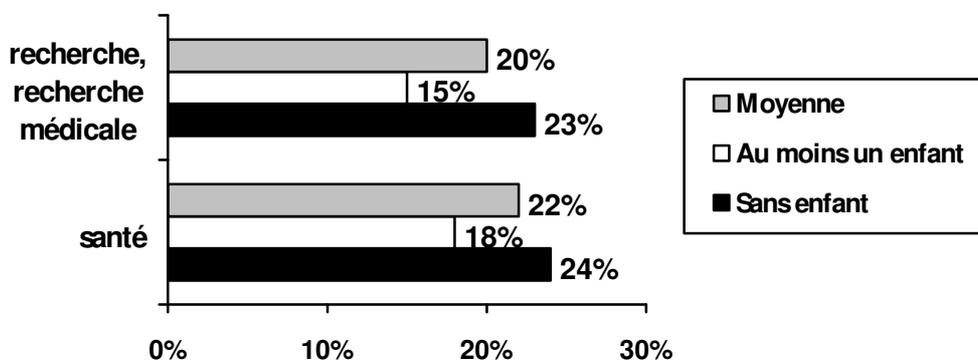
Tableau : les dons dans le domaine de la santé et de la recherche – recherche médicale parmi les plus et les moins de 50 ans – Base : donateurs deux derniers mois.



□ Les plus forts donateurs

- Les plus de 50 ans représentent 42%* de la population de donateurs ; parmi eux 57%* déclarent donner pour la recherche et pour la santé.
On comprend aisément pourquoi ce domaine mobilise davantage les seniors.
- Le don à la santé est également très corrélé avec le fait de n'avoir pas d'enfants au foyer.
En effet, les personnes sans enfants au foyer sont respectivement 24%* à donner pour la recherche et 25%* pour la santé tandis que celles ayant un enfant au moins sont moins nombreuses (à respectivement 15 %* et 18 %*).

Graphique : la santé / recherche et le statut familial – Base : donateurs deux derniers mois.

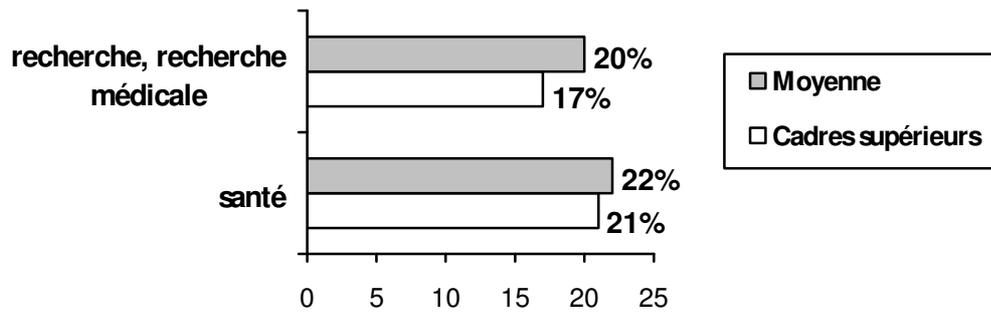


* Base : donateurs des deux derniers mois

□ **Les moins forts donateurs**

A l'inverse, les cadres supérieurs donnent moins que la moyenne, à 17%* pour la recherche et 21%* pour la santé. On peut supposer qu'ils accordent plus de poids à d'autres causes.

Graphique : la santé / recherche et les cadres supérieurs – Base : donateurs deux derniers mois.



* Base : donateurs des deux derniers mois

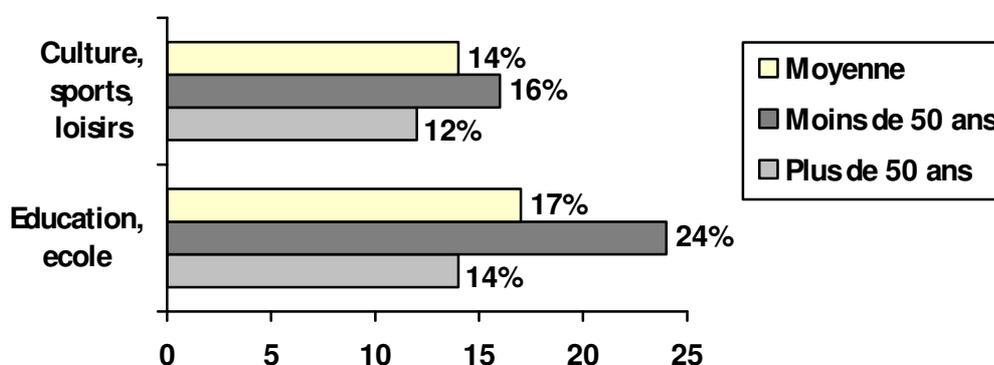
Le domaine de la culture, des sports, des loisirs et de l'éducation

□ Les plus forts donateurs

- Les moins de 50 ans : ils sont plus nombreux que leurs aînés à déclarer aider ce type de cause ; ils sont 24%* pour l'éducation / l'école (pour 14%* parmi les moins de 50 ans) et 16%* pour la culture / le sport / les loisirs (pour 12%* parmi les plus de 50 ans).

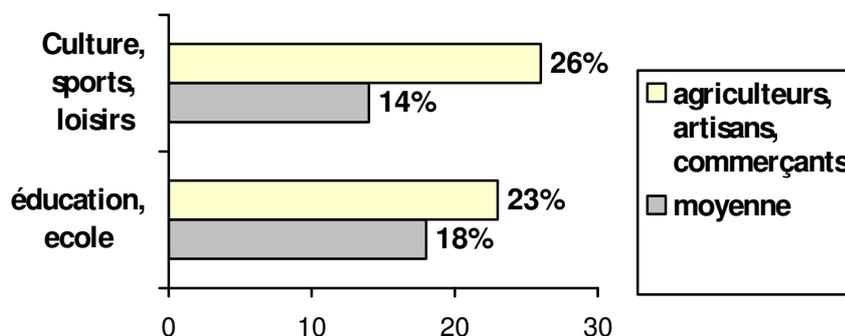
On peut supposer que les individus de cette tranche d'âge sont plus concernés par ce type de cause - notamment l'éducation et le sport (ex : enfants scolarisés, pratique régulière d'un sport).

Graphique : Répartition des donateurs par âge dans le domaine de la culture, des sports, des loisirs et de l'éducation – Base : donateurs deux derniers mois.



- Les agriculteurs, artisans, commerçants : ils se distinguent par des taux particulièrement élevés (26%* pour la culture, le sport et les loisirs – soit 12 points de plus que la moyenne et 23%* pour l'éducation / l'école – soit 5 points de plus que la moyenne).

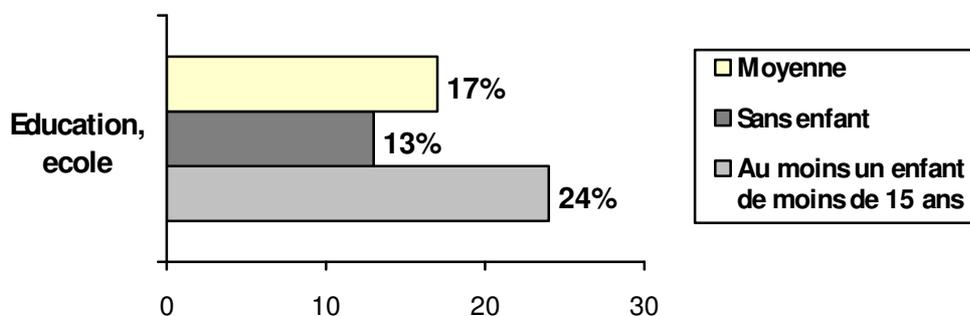
Graphique : les dons des agriculteurs, artisans, commerçants dans le domaine de la culture, des sports, des loisirs, de l'éducation sur deux mois.



* Base : donateurs des deux derniers mois

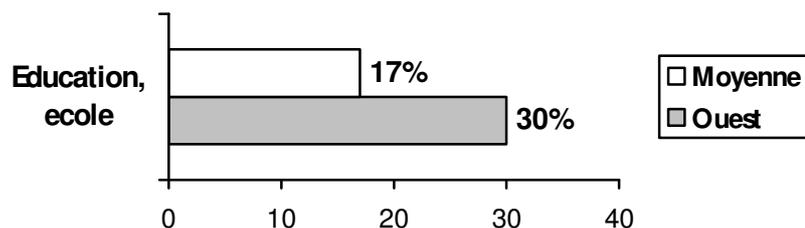
- Les individus ayant au moins un enfant de moins de 15 ans donnent davantage pour l'éducation (à 24%* vs 13%* parmi les sans enfant). Ceci semble logique dans la mesure où c'est la population qui est le plus susceptible d'avoir des enfants scolarisés.

Graphique : Les dons le domaine de l'éducation et le statut familial
Base : donateurs deux derniers mois



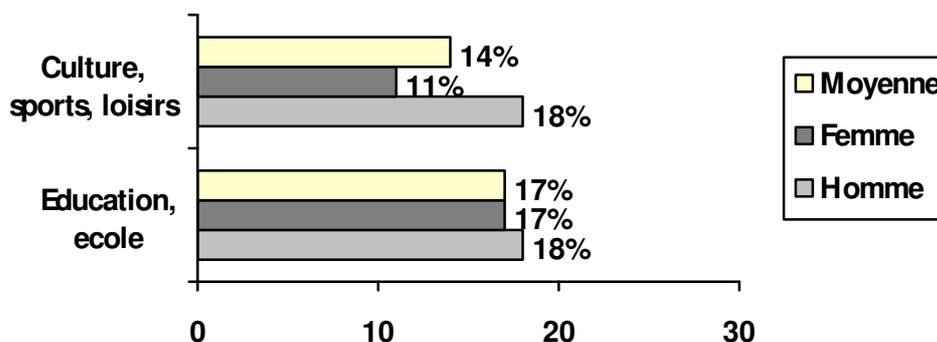
- La région Ouest pour l'éducation : 30%* des habitants de la région Ouest font des dons dans ce domaine (soit 13 points de plus que la moyenne).

Graphique : Les dons le domaine de l'éducation et la région Ouest
Base : donateurs deux derniers mois



- Les hommes pour la culture, le sport et les loisirs : 18 %* donnent pour cette causes vs 11 %* des femmes. C'est sans doute le sport qui bénéficie le plus du surcroît des dons masculins.

Graphique : Répartition des donateurs par sexe dans le domaine de la culture, des sports, des loisirs et de l'éducation – Base : donateurs deux derniers mois

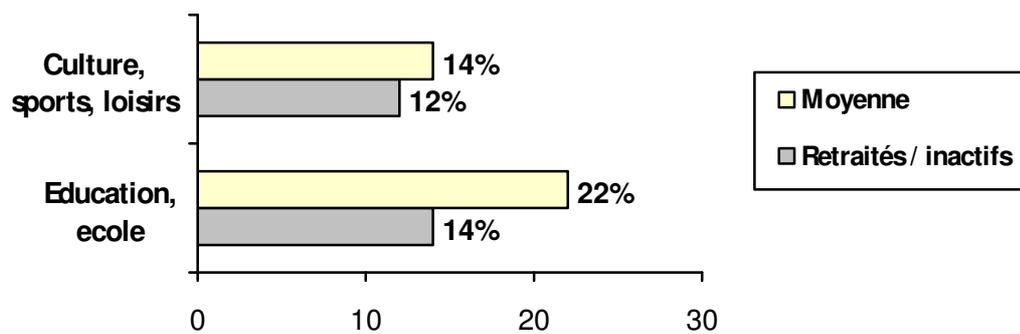


* Base : donateurs des deux derniers mois

□ Les moins forts donateurs

- les retraités / inactifs: ils ne sont que 14%* à déclarer donner pour l'éducation / l'école soit 12 points de moins que la moyenne; ils ne sont en effet souvent plus en âge d'avoir des enfants scolarisés (cf ci-avant pour les plus de 50 ans)

Graphique : Les dons des retraités – inactifs dans le domaine de la culture, des sports, des loisirs, de l'éducation et les retraités-inactifs – Base : donateurs deux derniers mois



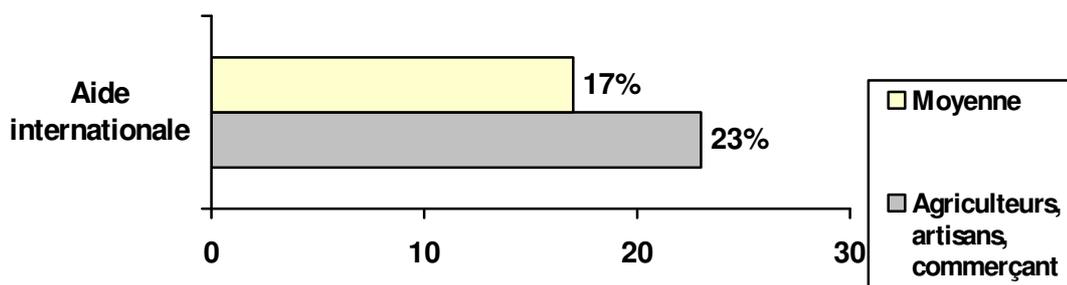
* Base : donateurs des deux derniers mois

L'aide au tiers Monde, au développement

□ Les plus gros donateurs

- Les agriculteurs – artisans - commerçants : ils sont 23% * à déclarer donner pour ce type de cause, soit 6 points de plus que la moyenne. Sans doute sont-ils plus sensibles aux problèmes de faim dans le monde. C'est la seule catégorie à se distinguer de façon significative pour cette cause.

*Graphique : l'aide internationale et les agriculteurs, artisans commerçants
Base : donateurs deux derniers mois*



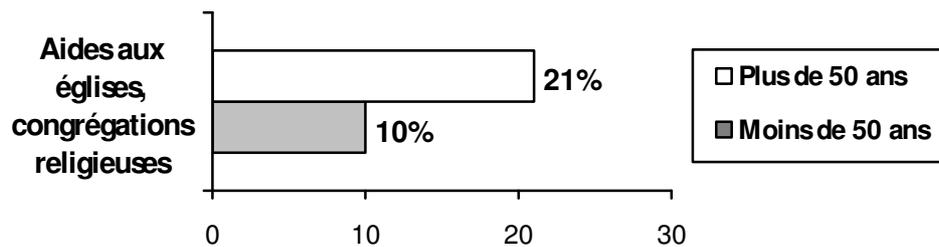
* Base : donateurs des deux derniers mois

L'aide aux Eglises, congrégations religieuses

□ Les plus gros donateurs

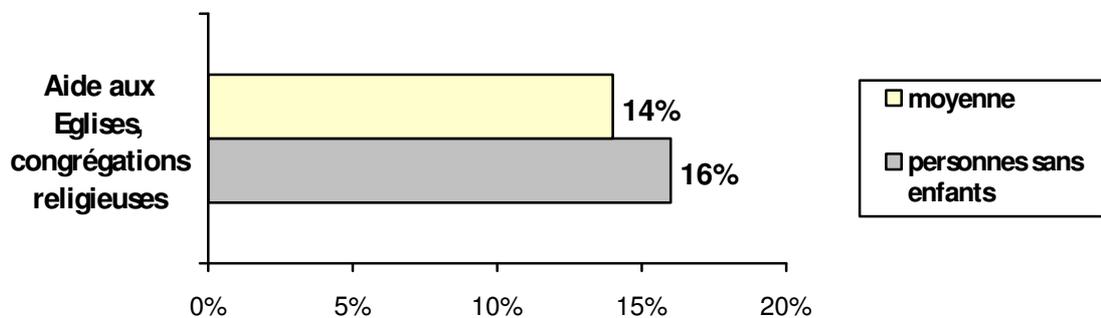
- Les plus de 50 ans donnent significativement plus dans ce domaine que les plus jeunes, à 21 %* vs 10 %*, les plus de 65 ans sont notamment 27 %* à déclarer donner pour ce type de cause.

Graphique : l'aide aux Eglises / congrégations religieuses selon l'âge
Base : donateurs deux derniers mois



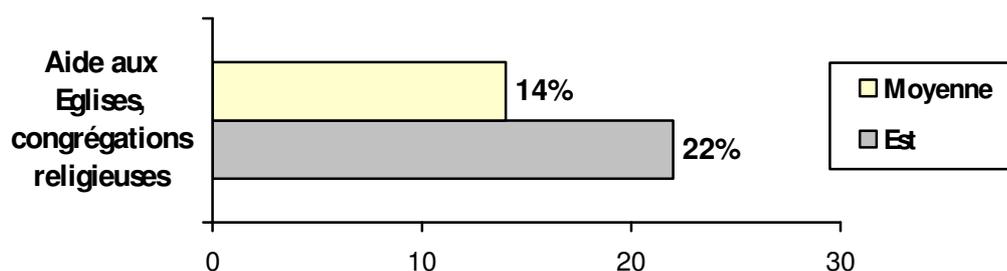
- Les personnes n'ayant pas d'enfants au foyer : 16%* déclarent donner pour 11%* parmi les personnes avec enfants. Ceci est, une fois de plus, très corrélé à l'âge des interviewés issus de cette catégorie.

Graphique : l'aide aux Eglises / congrégations religieuses des personnes n'ayant pas d'enfant au foyer
Base donateurs deux derniers mois



- Les habitants de la région Est : ils donnent significativement plus que la moyenne, à 22%* (+ 8 points).

Graphique : l'aide aux Eglises, congrégations religieuses et la région Est
Base : donateurs deux derniers mois

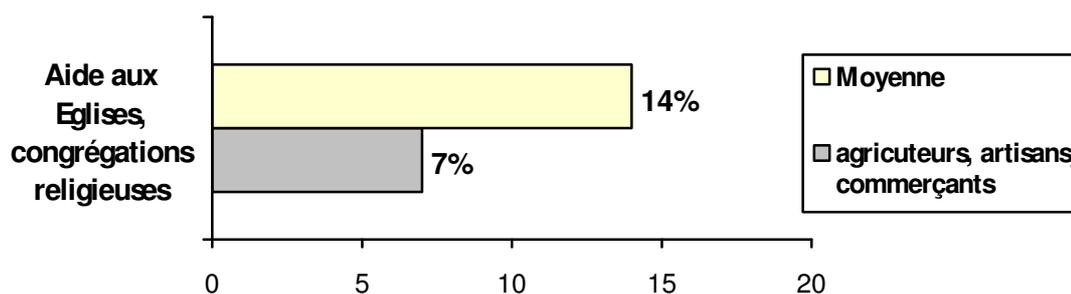


* Base : donateurs des deux derniers mois

□ Les moins gros donateurs

- Les agriculteurs – artisans - commerçants : ils ne sont que 7 %* à donner, soit 7 points de moins que la moyenne.

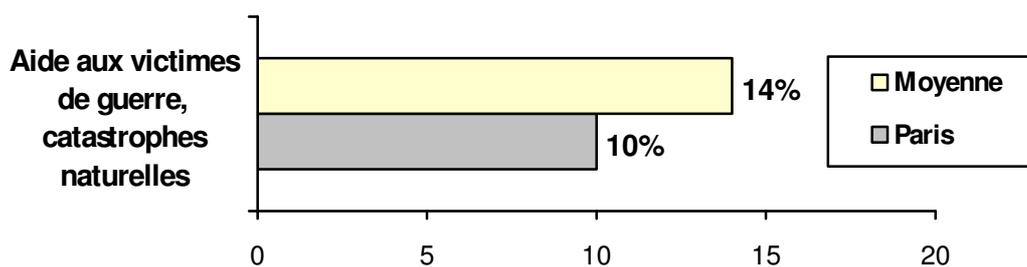
*Graphique : l'aide aux Eglises / congrégations religieuses des agriculteurs, artisans commerçants
Base donateurs deux derniers mois*



L'aide aux victimes de guerre, conflits, catastrophes naturelles

- Les Parisiens : ils ne sont que 10%* parmi les donateurs à aider ce secteur, soit 4 points de moins que la moyenne.

*Graphique : l'aide des Parisiens donateurs aux victimes de guerre, catastrophes naturelles
Base : donateurs deux derniers mois*



* Base : donateurs des deux derniers mois